

Des marches, démarches



Dossier pédagogique

Exposition du 8 février au 10 mai 2020

commissaire **Guillaume Monsaingeon**

Texte de présentation du commissaire



Stalker
Planisfero Roma,
1995-1998

Visiteurs, marcheurs, explorateurs, vous vous apprêtez à randonner sur les sentiers escarpés du Frac : 50 mètres de dénivelé, 2 à 3.000 pas, 4 parcours balisés, une durée de balade oscillant entre zéro pour les plus rétifs et 2 à 3 heures pour les plus chevronnés. |

Des Marches, démarches se déroule sur plusieurs plateaux. Dans cette exposition comme ailleurs, la marche, c'est d'abord une affaire de liberté : libre à vous de déambuler à notre guise au sein de chaque plateau. S'il y a des chemins, c'est aussi pour s'en écarter, voire les parcourir à rebrousse-poil si cela nous chante.

On atteint le Plateau 1 en descendant au fond du vallon, en suivant le balisage bleu. C'est un plateau décaissé (chose assez rare en géographie), qui mesure 500 m² et présente une quarantaine d'artistes et d'anonymes. Du plus banal au plus conceptuel, embrassant vidéos, objets du quotidien, dessins, photographies, installations, tous sont unis par une même curiosité envers la chose pédestre : on marche toujours avec son corps.

Le Plateau 2 (balisage rouge) suppose au contraire une montée de niveau 2 pour atteindre un espace de presque 300 m². 30 artistes y explorent paysages et territoires variés, la plupart liés à la Provence : on marche toujours quelque part. On ne manquera pas d'admirer, par la trouée située en fond de plateau, une plongée avantageuse sur le plateau 1.

De là les plus courageux pourront atteindre le Plateau 3 (balisage jaune), qui offre une occasion unique de lecture. Vous pourrez explorer les archives du collectif italien Stalker, grand randonneur urbain depuis trente ans.

Enfin, vous le savez, marcher c'est sentir et percevoir bien plus qu'apprendre ou expliquer. Affaire d'expérience ! Et vous voilà partis à l'assaut du Plateau expérimental (balisage vert) : Anaïs Lelièvre vous conduira dans la caverne de ses improbables explorations.

Le balisage d'un plateau à l'autre est assuré par Olivier Bousant (son projet Pedibus est présenté juste avant le Plateau 3). Et comme rien n'est plus beau que de randonner encore et encore sur un chemin que l'on apprécie, les plus randonneurs d'entre vous sont invités à redécouvrir le paysage de l'exposition lors d'une visite-traversée-balade avec l'artiste-marcheur Hendrik Sturm.

Carte mentale de l'exposition

DÉCOMPOSITION,

ILLUSION,

Images du mouvement

MOUVEMENT, FLUIDIÉ, ÉNERGIE, VITESSE,

CINÉMA,

RYTHME,

LIBERTÉ,

MOUVEMENT, LIBERTÉ,

ENGAGEMENT, TEMPS,

SENSATION, PERFORMANCE, ATTITUDE,

Corps et expérience

RYTHME, CADENCE, USURE, SOUFFLE,

IDENTITÉ

MÉMOIRE, DOCUMENTAIRE, COLLECTE,

Traces d'un passage

CONSERVER, MARQUER, GESTE, ACTION,

ÉPHÉMÈRE, PERMANENT, SOUVENIR,

APPRENTISSAGE, ASSISTANCE, SURMONTER,

ÉQUIPEMENT, OBLIGATION, Des outils pour
marcher

SIGNALÉTIQUE, PROTHÈSE, MÉTHODE, GUIDE, REPÈRES,

CODES, INSCRIPTIONS, BALISES

Graphie de mouvements

LIGNE, TRACÉ, COURBE, RÉPÉTITION, RYTHME,

SCHÉMA, GESTES, REPÈRES, CODES,

PSYCHO GÉOGRAPHIE, COULEURS, RELIEF, DIRECTION

DIMENSION,

INTÉRIEUR,

Espace, territoire et paysage

EXTÉRIEUR,

URBAIN,

RURAL, CHEMIN, ALTITUDE,

PROFONDEUR, RELIEF, TOPOLOGIE,

ÉTAPES,

FRANCHISSEMENT, LIMITES

Des marches, démarches

UNIVERS, FICTION,

PARCOURS,

EXPÉDITION, VOYAGE,

HISTOIRE, MYTHE,

Une poétique de la marche

ODYSSÉE, CONTE,

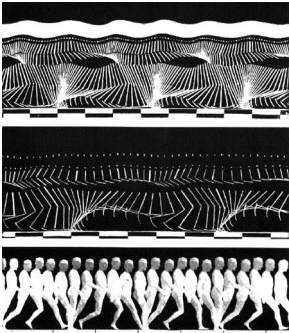
RÉCIT, ITINÉRAIRE,

IMAGINAIRE,

FANTASTIQUE

Images du mouvement

DÉCOMPOSITION, ILLUSION, MOUVEMENT, FLUIDITÉ, ÉNERGIE, VITESSE, CINÉMA, RYTHME, LIBERTÉ



Étienne -Jules Marey et Georges Demenÿ, *Étude expérimentale de la locomotion humaine*

Eadweard Muybridge *Animal locomotion : females (nude)*.

A partir des années 1870, le Français Etienne-Jules Marey et dans son sillage l'Américain Eadweard Muybridge se servent d'instantanés photographiques pour décomposer le mouvement des êtres vivants. En dissociant, en figeant, en analysant les poses successives de leurs modèles, les deux hommes peuvent capturer le détail des activités sportives, des gestes de la vie courante ou des locomotions humaines et animales. Marey et Muybridge ont fortement contribué à l'invention du cinéma.



Pol Bury, *Cinétisation, La chèvre (2e état)*

Artiste peintre, dessinateur et sculpteur, Pol Bury est célèbre pour ses nombreux reliefs et ses fontaines mobiles. Considéré comme l'un des pères du cinétisme, auteur du Manifeste *Le Spatialisme* (1953), Pol Bury est l'auteur de très nombreuses « œuvres en mouvement », envisagées comme des objets de précision et de méditation en action, dotées d'une « énergie » célébrant avec poésie le génie technique et mathématique.



William Kentridge, *Shadow Procession, 1999*

Le film *Shadow Procession* recourt aux techniques d'animation chères à l'artiste. Kentridge y déploie une ribambelle de personnages, qui renouvellent la tradition du théâtre d'ombres, dans une procession de mineurs et de portefaix où l'on peut aussi voir l'exode de populations à différentes périodes de l'histoire. L'installation vidéo *Shadow Procession* est réalisée dans une technique apparemment 'primitive'. Le travail en noir et blanc semble inachevé, mais délibérément. La narration brute capte l'attention des téléspectateurs en brisant la douceur habituelle du flux d'expression.



Fikret Atay, *Theorists, 2008*

Caméra au poing, l'artiste filme dans une école religieuse turque les leçons quotidiennes et les méthodes pour les apprendre. Isolés chacun dans leur bulle, les élèves ne prêtent aucune attention au rythme de leurs voisins et s'enferment dans une cacophonie générale. L'apprentissage et le savoir, le mouvement et l'activité physique décrivent, sans commentaire mais avec une grande efficacité, le rapport problématique qui s'instaure entre l'individu et le collectif.

La cinétique de la marche ou le mouvement décomposé

Cycle 3 / Cycle 4 / Lycée

(Arts plastiques / SVT ou Physique / Technologie)

A la manière de Jules Marey et de Edward Muybridge, réaliser un montage (montage collage papier magazine, dessin, photo, ...) afin de représenter le mouvement cinétique d'un corps (homme, animal ou objet). L'expérimentation peut aussi s'inspirer du Pédibus de d'Olivier Boussan (forme de tangram illustrant le mouvement de la marche des enfants).

Ce type de pratique peut aussi permettre d'aborder l'animation d'images fixes par le mouvement : fabrication de flip book, zootrope et praxinoscope.

La marche décomposée, usage pour réaliser de l'animation

Cycle 4 / Lycée

(Arts plastiques / Mathématiques / Technologie)

Equipé d'outils numériques, la marche peut être un démarrage de travail d'animation vidéo (montage, flip book, stop motion, gif animé).

A partir de dessins scannés, par retouche d'une banque d'image ou par dessin assisté par ordinateur comment représenter le mouvement par le montage vidéo ?

Logiciels PC proposés sur le site Eduscol :

- The Helium Frog Animator
- Monkey Jam
- Toon Loop
- Stop motion animator

Application smartphone :

- FlipaClip

Le mouvement, la marche et le codage informatique

Cycle 4 / Lycée

(Arts plastiques / Mathématiques / Technologie)

Le mouvement décomposé image par image permet de réaliser des animations.

Ces animations peuvent être commandées par programmation mathématiques.

Equipé d'outils numériques, la programmation informatique permet un usage autour du mouvement animé et du déplacement dans un espace défini.

Logiciels proposés par Eduscol :

- Scratch ou mBlock

Marche et sciences

Cycle 4 / Lycée

(Arts Plastiques / Mathématiques / SVT / Physique / Technologie)

Explorer les aspects scientifiques mis en jeu dans des œuvres d'art.

Plusieurs phénomènes physiques sont exposés à travers les œuvres.

Mesurer le mouvement comme une chronophotographie de Jules Marey est désormais possible grâce à des applications smartphone utilisable individuellement ou en collectif.

Application smartphone :

- Cliché mouvement
- FlipaClip

Espace, territoire et paysage

DIMENSION, INTÉRIEUR, EXTÉRIEUR, URBAIN, RURAL, CHEMIN, ALTITUDE, PROFONDEUR, RELIEF, TOPOLOGIE, ÉTAPES, FRANCHISSEMENT, LIMITES



Hamish Fulton, *Eyes of a snake: an eleven day wandering walk in Central Australia*, 1982

Son œuvre, à mi chemin entre l'art conceptuel et le land art, consiste à marcher à travers le monde puis à restituer l'expérience de ces « marches artistiques » de manière fragmentaire, au moyen de photographies et de compositions typographiques qu'il présente comme des « sculptures mentales ». Ainsi, depuis une quarantaine d'années, ces marches, groupées ou solitaires, planifiées ou spontanées, occasionnent une fois accomplies des expositions dans le monde entier.



Claire Renier, *La rampe*, 2003-2009

La rampe est un travail photographique mené sur la « petite ceinture » (*) à Paris. La petite ceinture est une voie de chemin de fer maintenant abandonnée, faisant le tour de la capitale qui transporta des voyageurs jusqu'en 1934. Elle offre un double regard : sur la nature, qu'elle abrite et sur la ville, qu'elle traverse. En effet elle traverse les quartiers, surplombe les rues, les avenues, donne un sentiment de liberté à celui qui la parcourt. Ce curieux chemin franchit les limites, les barrières habituelles du tracé urbanistique.



Geoffroy Mathieu & Bertrand Stofleth, *Boues rouges et Stadium, Vitrolles*, 12h10, 12 mars 2012

Ces deux artistes réalisent depuis 2012 des photographies du territoire traversé par le sentier du GR13 : tous les deux ans à la même période, ces deux artistes prennent en photo les mêmes paysages, avec le même cadrage.

Il y a environ 100 sites qui sont pris en photo : les artistes s'occupent de 30% de ces sites, les autres sont pris en photo selon le même protocole par des photographes amateurs volontaires. L'ensemble de ces photographies viennent alimenter un « Observatoire photographique du paysage » qui documente et rend compte



Guido Van Der Werve, *Nummer acht (Everything is going to be alright)*.

Guido Van der Werve propose une allégorie sur le fil du danger. Son film le présente marchant sur une banquise qui menace de craquer devant un énorme brise-glace. Le film met en scène deux forces mouvantes dans un temps et un espace infini. Le paysage polaire confère à l'ensemble un caractère énigmatique. L'homme apparaît seul, indifférent à la machine, étranger au monde qui l'entoure. Guido Van der Werve interprète une figure romantique qui affronte la nature en solitaire à la recherche d'une confrontation avec la réalité, dans une mise en scène quasi surréelle.

La collecte documente la marche

Cycle 1 / Cycle 2 / Cycle 3 / Cycle 4

(Arts plastiques, SVT)

« marcher c'est sentir, percevoir ... affaire d'expérience » Guillaume Monsaingeon
 La marche, la promenade est souvent un moment privilégié de découverte et d'observation. Relevés chromatiques, collecte d'herbiers, échantillons minéraux, prise de vue de paysages, ...

Comment traduire d'une expédition, d'un voyage ou d'une exploration par la collecte en tant que représentation plastique par des moyens traditionnels ou numériques ?
 A mettre aussi en relation avec le travail d'Anais Lelièvre expose au plateau expérimental.

Odyssée à travers la ville

Cycle 4 / Lycée

(Danse / Théâtre / Arts plastiques)

Réaliser une performance / parcours avec une dimension fantastique.
 Étudier les lieux, les modes de déplacements. Garder des traces de votre expérience, réfléchir au mode de présentation de cette production.

L'espace révélé par l'action de la marche

Cycle 4 / Lycée

(Arts plastiques / Théâtre / Français / Histoire-Géographie)

Comment traduire le spatial par la marche avec les outils traditionnels ou numériques ?
 La démarche modifie le regard, la contrainte (spatiale, visuelle, sonore, matérielle, ...) oblige le corps à adapter sa marche au fil du parcours.
 Narration, reportage photos, films, performance, traduction cartographique, géolocalisation, signalétique.
 Comment exposer la marche à partir de tous ces modes d'interprétation ?

Adopter un point de vue dans l'exposition

Cycle 4 / Lycée

(Arts plastiques)

A partir de l'étude du travail de Geoffroy Mathieu (prise de vue du même lieu sous différents points de vue) ou sous l'influence des photomontages de David Hockney dans les années 80. Se questionner sur le point de vue que l'on a d'un espace, d'un territoire (extérieur, ou intérieur).

Comment l'explorer de différentes façons, sous différents points de vue ?
 La prise de vue d'un espace se traduit par un geste individuel (dessin, schéma, croquis, photo numérique) et il permettra ensuite d'engager une démarche collective en partageant tous les points de vue sous la forme de restitution groupée. La démarche peut s'engager autour d'une œuvre du FRAC dans l'espace d'exposition.

La réalisation recueillera et traduira chaque point de des élèves au sein d'une production collective.

La restitution facilitera l'occasion d'un temps échange entre les élèves. Chacun pourra donner librement son point de vue et exposé son regard sur le travail collectif en comparaison avec le ressenti de son propre travail.

Corps et expérience

MOUVEMENT, LIBERTÉ, ENGAGEMENT, TEMPS, SENSATION, PERFORMANCE, ATTITUDE, RYTHME, CADENCE, USURE, SOUFFLE, IDENTITÉ



Gianni Motti, *Higgs, à la recherche de l'anti-Motti*, 2005

«Pour *Higgs, à la recherche de l'Anti-Motti*, j'ai fait le tour complet, à pied, de l'accélérateur de particules (LHC) du CERN à 150 mètres sous terre. Le LHC est le plus grand accélérateur de particules au monde. L'anneau fait 27 km de circonférence. J'étais invité dans le cadre d'une manifestation célébrant les 100 ans de la théorie de la relativité restreinte d'Einstein.»



Francis Alys, *The Green line*, 2004-2005

Une action de Francis Alys menée les 4 et 5 juin 2004 à Jérusalem. Il marche du Sud au Nord de la ville en suivant la frontière qui avait été de facto reconnue après l'armistice de 1949 entre Israël et les Etats Arabes, la ligne verte : frontière aujourd'hui gommée, abolie par la colonisation, absente des cartes officielles israéliennes. Il marche pendant deux jours, sur 24 kilomètres, utilisant 58 litres de peinture qu'il laisse négligemment couler d'un pot tenu au bout de son bras, inscrivant la carte même sur la terre. Il passe devant les soldats qui n'y voient rien, devant des enfants qui rient, devant des adultes qui ne comprennent pas.



Abraham Poincheval, *Gyrovague le voyage invisible*, 2011

Véritable aboutissement d'une performance réalisée au fil des quatre saisons entre Digne et Caraglio (petite ville du Piémont italien), ce voyage en solitaire entrepris par l'artiste sur les routes escarpées du paysage transalpin fût une expérience hors du commun. En effet, il progressa avec pour seul véhicule une imposante capsule circulaire faisant office de camera obscura et d'habitat qui - d'après les dires de certaines personnes ayant croisé son chemin -, semble être un objet roulant non identifié.



Laurent Malone et Adams Denis, *Marche de Manhattan à JFK*, 1997

Dennis Adams et Laurent Malone ont marché sans marquer d'arrêt, de l'intersection de Center Street et Kenmare Street à Manhattan, jusqu'à l'aéroport JFK, en passant par le pont Williamsburg. La marche a duré 11 heures et 35 minutes. Ils ont choisi l'itinéraire le plus direct possible, traversant des arrières-cours, des autoroutes, des cimetières. Des images ont été tirées de cette marche sur la base d'un accord préalable, visant à produire des photographies allant par paires. Les deux photographes se partagent un appareil photo 35 mm. En réponse directe à une photographie prise de l'un des photographes, une autre photo était prise par l'autre photographe, dans la direction inverse.

Démarches, des marches

Cycle 2 / Cycle 3 / Cycle 4

(Arts plastiques)

Comment représenter la marche avec les moyens traditionnels en utilisant différentes techniques. Réaliser des productions artistiques qui traduiront de la marche ou de la mise en mouvement par la marche.

Marche et protocole scientifiques

Cycle 4 / Lycée

(Arts plastiques / Mathématiques / Physique / SVT)

Mesurer, calculer, se repérer dans l'espace sont des notions intuitives de nos déplacements modernes. Comment traduire artistiquement de la relation du mouvement de la marche avec l'aspect scientifique et mathématiques ?

La marche, le mouvement et la performance

Cycle 4 / Lycée

(Éducation physique / Maths / Arts plastiques)

Peut-on interpréter l'acte de marcher sous la forme d'une performance ? Marcher en soit n'est-il pas tout simplement ce qui importe le plus dans la démarche artistique ? Par quels outils traditionnels ou numériques peut-on d'en traduire une performance artistique, sportive, voir scientifique de la marche ?

Le sens de la marche

Cycle 4 / Lycée

(Arts plastiques / Théâtre / Français / Histoire-Géographie / EMC / Philosophie)

Questionner l'acte de marcher au quotidien (pratique loisir, déplacement professionnel, promenade) / Questionner l'acte de la marche comme ouverture sur le monde (voyages, exploration, quête) / Questionner l'acte de la marche forcée par des événements historiques (migration, déportation, manifestation).

La marche comme engagement

Cycle 4 / Lycée

(Arts plastiques / Théâtre / Danse / Français / Philosophie)

Questionner l'acte de marcher sous l'angle de l'engagement symbolique, esthétique voir philosophique.

Démarche : apprendre à marcher

Cycle 4 / Lycée

(Arts plastiques / Théâtre / Danse)

La marche comme apprentissage d'interprétation, comme attitude artistique, comme mouvement culturel (échauffement, répétition, chorégraphie ...)

La marche pour ouvrir son regard

Cycle 4 / Lycée

(Arts plastiques / SVT / PSE)

La marche comme outil d'apprentissage et d'éducation sensorielle. S'obliger à ouvrir son regard et à porter attention au regard périphérique lorsque l'on se déplace. Observer l'espace, le territoire, chercher des repères ailleurs que sur les écrans par géolocalisation. Se diriger à l'instinct, à l'intuition, au sensoriel.

Traces d'un passage

TRACE, MÉMOIRE, DOCUMENTAIRE, COLLECTE, CONSERVER, MARQUER, GESTE, ACTION, ÉPHÉMÈRE, PERMANENT, SOUVENIR, ENGAGEMENT



Jennifer Allora & Guillermo Calzadilla
Land Mark (Foot prints), #11 - Set 1, 2001-2004

Le projet *Land Mark* que Jennifer Allora et Guillermo Calzadilla ont développé au cours des dernières années se présente sous la forme de films, photos et installations. Un ensemble d'œuvres qui se focalise sur l'île de Vieques, à Porto Rico, qui sert de base à la marine américaine, au détriment de ses habitants, petits pêcheurs pour la plupart. Les photographies montrent une terre habitée, conquise et occupée par l'Homme.



BERGER&BERGER, *Senez, 04 avril 2014, 9h36, 2015*

Cette série d'impressions montre la progression d'une marche effectuée dans la vallée de Senez (Alpes-de-Haute-Provence). Des données objectives, relevant de la simple description (indications géographiques et géologiques) sont associées à des informations plus subjectives (perception du climat, fréquence cardiaque du promeneur...), créant ainsi des allers-retours entre ce qui est de l'ordre du visible et ce qui relève de la suggestion. Ces informations sont sérigraphiées avec une encre thermochromique réversible, disparaissant progressivement au dessus de 21°C, température recommandée pour la conservation des épreuves photographiques.



De vries herman, *Journal from a visit to Leros and Patmos, 1996-1998*

herman de vries invite à vivre la nature dont il donne à voir des extraits dans ce qu'elle produit de plus simple et que nous ne voyons plus. Son œuvre prend différentes formes: fragments de nature (feuilles de végétaux, pierres, morceaux de bois, fragments de terre...) collectés puis restitués en l'état dans un lieu autre ou interventions in situ se révélant dans leur contexte naturel où la marche est nécessaire pour accéder aux sites investis par l'artiste.



Gabriel Orozco, *Pierre qui cède, 1992*

C'est une pièce qui comporte plusieurs lectures possibles : la masse de plastiline a mon poids, elle est grasse et ne durcit jamais, ce qui fait que tout ce qui lui arrive, elle le reçoit et se transforme en partie physique de ce corps. En outre, comme elle avait été roulée dans la rue (telle est la méthode que j'avais utilisée pour la former et pour que toute cette poussière adhère à elle par la graisse, par sa consistance et par son poids, puisque c'est le poids aussi qui fait que la matière s'y imprègne), il était important pour moi que, en étant exposée, elle s'imprègne encore des traces des doigts des spectateurs qui la touchent. Tout lui arrive au présent, avec une activité naturelle postérieure. Elle contient du temps.



Stalker, *Les Archives à nu*

Les Archives à nu constituent la somme des marches urbaines organisées par le groupe Stalker à travers l'Europe depuis les années 1990. Héritiers de la dérive situationniste, porteurs d'une psychogéographie joyeuse, contestataire et créative, ces marcheurs ne cherchent pas à traverser la ville mais à en révéler la topographie inconsciente et néanmoins active. Cartes, manifestes, tracts, brouillons, photos, esquisses, courriers administratifs, ces archives constituent un monde à part entière. Les Archives à nu de Stalker présentent ces documents comme des principes actifs.

Mémoire de la marche

Cycle 1 / Cycle 2 / Cycle 3 / Cycle 4 / Lycée

(Arts plastiques / Technologie)

« On marche toujours dans les pas de quelqu'un »

Comment la marche laisse-t-elle une trace ?

Qu'elle soit permanente ou éphémère, comment représenter le passage du marcheur ? Comment évoquer la trace du mouvement, la mémoire du parcours avec les moyens traditionnels ou numériques ?

Réaliser des opérations plastiques qui traduiront la mémoire ou la trace de la marche (spatiale, matérielle ou immatérielle).

Nommer pour ne pas oublier

Cycle 2 / Cycle 3 / Cycle 4 / Lycée

(Arts plastiques / Français / Histoire-Géographie)

« Charles Garcin m'a parlé, entre autres, de tous les noms donnés à chaque rocher et à chaque ravin de sa montagne, dont beaucoup tombaient dans l'oubli, puisqu'ils ne servaient plus à personne. Nous avons décidé de les sauver. Je suis retourné le voir avec des grandes feuilles de papier, et Charly m'a dessiné la cartographie des montagnes autour de lui, telles qu'il les voyait dans sa tête. »

Drailles, récit de Marcel Segond, cartes de Charles Garcin, recueillis et mis en forme par Till Roeskens

Dans l'exposition, à travers cette œuvre, on remarque que la démarche consiste à sauver la mémoire des éléments qui dessinent les chemins et permettent à l'homme de se diriger en montagne.

Les noms des éléments du paysage (rochers, ravins) sont imaginés par celui qui les déjà a parcouru plusieurs reprises et qui connaît les itinéraires par cœur sous la forme nominative qu'il leur a toujours donné d'après ce qu'il a observé dans le paysage.

A l'époque où l'itinérance via le numérique n'existait pas, le fait de nommer ou de surnommer des éléments du paysage étaient essentiels afin de se repérer pour se déplacer à pied ainsi que pour transmettre un itinéraire.

Sous la forme d'un itinéraire cartographique traditionnel (dessin, collage, relief ou volume, calligramme, cadavre exquis) ou numérique (prise de son, vidéo, stop-motion, dessin vectoriel), comment peut-on traduire un parcours sous la forme imaginaire de ce que notre mémoire a retenu de chaque pas ?

Logiciels proposés par Eduscol :

- Audacity
- Gimp
- Inkscape
- Movie Maker

L'érosion de la marche, le passage altère la trace mais renforce sa mémoire

Cycle2 / Cycle 3 / Cycle 4 / Lycée



(Arts plastiques / SVT)

« on marche toujours dans les pas de quelqu'un » nous dit Guillaume Monsaingeon. Comment traduire le paradoxe de la marche qui transforme l'espace à chaque fois que le chemin est emprunté et cette modification de l'espace du marcheur qui renforce la mémoire du passage à chaque empreinte de ce dernier ?

A travers le passage, l'ancrage de la trace du marcheur, l'altération, l'érosion voire l'effacement de la marche l'espace (sol, route, chemin, allées, ...) se modifie mais la mémoire du passage du marcheur ancre sa démarche à tout jamais.

Des outils pour marcher

APPRENTISSAGE, ASSISTANCE, SURMONTER, ÉQUIPEMENT, OBLIGATION, SIGNALÉTIQUE, PROTHÈSE, MÉTHODE, GUIDE, REPÈRES, CODES, INSCRIPTIONS, BALISES



Cadere, *Barre de bois rond B20301000*, non daté

C'est en 1970 que son œuvre prend un tournant décisif, en se matérialisant uniquement par des barres de bois rond qui accompagnent son travail performatif de déplacement. Chaque barre est composée de segments cylindriques colorés (noir, blanc, jaune, orange, rouge, violet, bleuet vert), assemblés selon un système de permutation mathématique comportant toujours une erreur. «Peinture sans fin», la barre ne présente pas de sens et peut être accrochée au mur, posée au sol, présentée de façon temporaire ou déplacée d'un lieu à l'autre. André Cadere choisit donc la promenade comme modalité d'exposition : il déambule dans les rues, barre à la main ou à l'épaule.



Whidden Elinor, *Steel Belted Snowshoes*, 2017

Par ses photos, ses sculptures ou ses performances, l'artiste canadienne Elinor Whidden revisite le mythe du Grand Ouest américain et met à mal la notion de progrès attachée au culte de l'automobile. Habillée comme un « Voyageur » contemporain, Elinor Whidden transforme les vieilles voitures en canots, sacs à dos, raquettes, bâtons de randonnée et autres moyens de transport.



Franck Scurty, *Street Credibility*, 1998

Les oeuvres de Franck Scurti, souvent dérivées de notre univers quotidien et domestique mais aussi de l'espace urbain, font partie de ce qu'il appelle des « éléments déjà socialisés ». L'artiste utilise les matériaux les plus divers : métaux, tissus, cartons mais aussi vidéo ou photographie. L'axe essentiel de son travail est une réflexion sur l'objet, sur sa nature, son statut et son identité, dans les contextes sociaux, politiques et économiques du monde contemporain. Quant à *Street Credibility*, il s'agit d'une paire de chaussures que l'artiste recycle en gravant sur les semelles un plan de ville imaginaire, tandis que les lacets sur le couvercle de la boîte semblent dessiner des trajectoires

Prothèse de marche, démarche ?

Cycle 3 / Cycle 4

Eventuellement dans le cadre d'une action scolaire à la sensibilisation aux handicaps.

Imaginer par le dessin ou en volume un objet poétique à greffer sur le corps.

Il modifiera en même temps la démarche du corps en mouvement. et il offrira de nouvelles capacités de mouvement, de déplacement, de marche.

En préambule les élèves peuvent être sensibiliser à différentes situations de handicaps qui modifient le mouvement, rendant le déplacement dans l'espace plus difficiles.

Objets / outils qui accompagnent la marche

Cycle 2 / Cycle 3

(Histoire / Arts plastiques / Éducation physique et sportive)

On apprend à marcher, on apprend à ne pas tomber, on facilite la démarche ou la marche grâce à divers objets du quotidien de la petite enfance jusqu'à des âges les plus avancés.

Comment les objets entrent dans un processus ou un rituel de la marche ? Accentuant ainsi les démarches.

Jusqu'où faut-il aller pour assister la marche ?

Cycle 4 / Lycée

(Technologie / SVT / Physique)

Le développement du numérique et des objets connectés assiste de plus en plus nos modes de déplacement du quotidien via nos smartphones (système de géolocalisation, itinéraires, guidage visuels et sonores).

Cela estompe-t-il notre regard périphérique ? La dépendance aux objets connectés rend-elle notre marche plus ou moins libre ?

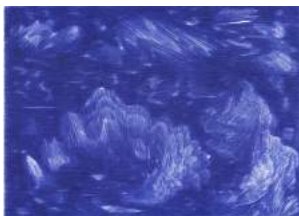
Une poétique de la marche

UNIVERS, FICTION, PARCOURS, EXPÉDITION, VOYAGE, HISTOIRE, MYTHE, ODYSSEE, CONTE, RÉCIT, ITINÉRAIRE, IMAGINAIRE, FANTAS-

Gethan&Myles, *Du voile à la voile*, 2019



« Notre travail est basé sur l'idée de la rencontre, de l'échange et de la collaboration – entre nous deux, mais surtout entre nous et des milieux ou des communautés que nous traversons. En résulte de propositions qui prennent place aussi bien dans les espaces dévolus à l'art que dans l'espace public, à la recherche d'autres émotions et réactions, confrontées à la vie d'un quartier, d'une cité, d'une architecture, d'autres regards. » Voile / Métonymie est un cyanotype monumental, de 5m par 2m, en forme de voile maritime. Cette voile en coton fin, dessinée et créée en collaboration avec la Voilerie Phocéenne est construite avec une vingtaine de cyanotypes des cheveux de femmes voilées, habitantes des Quartier Nord de Marseille .



Dominique Castell, *Vers Cythère*, 2019

Dérive graphique en temps réel mais hors du temps, le simple outil du stylo bille sillonne la feuille blanche d'imprévisibles trajectoires. Tracés attentifs des émotions et des humeurs, carnets de bord des féeries entrevues, cartes des grands fonds, ils composent un horizon rêveur où le corps de la nageuse fragile dans sa ligne claire peut glisser, se perdre, se convertir, s'élargir même à la mesure des immensités qu' elle brasse et embrasse.



Jean-Jacques Rullier, *La grande promenade dans les montagnes*, 2019

À partir de 1993, l'artiste fait du dessin sa pratique artistique dominante. Il procède, comme pour les objets, à des inventaires. Il relève les détails et les situations d'espaces quotidiens et d'actions banales pour en faire des images archétypales. Oscillant entre le dessin d'illustration et les planches anatomiques, ses œuvres mêlent récits de voyages, études thématiques minutieuses, explorations visionnaires et rêveries. Constituée sur un mode encyclopédiste, la démarche de Jean-Jacques Rullier est à la frange entre cartographie, poésie et anthropologie.



Abraham Poincheval, *Etude pour marcher sur la canopée nuageuse*, 2015

Ces dessins montrent une étude de l'expédition menée par l'artiste pour explorer le ciel à la recherche d'un paysage mouvant, dont les montagnes et les sillons se défont et renaissent à tout instant. Contemplés, cartographiés et interprétés, menaçants ou protecteurs, les nuages sont également convoités à l'heure du réchauffement climatique. Abraham Poincheval a marché dans un territoire dépourvu de frontières, composé d'eau, de particules terrestres et de poussières célestes.

Traduire la marche

Cycle 2/ Cycle 3 / Cycle 4

(Arts plastiques / Français) :

La littérature de la marche.

A travers les contes, les histoires, les récits, les mythes, les romans, la notion de marche, du déplacement et/ou du voyage est régulièrement présente en littérature. Narration, description, instructions, illustrations, l'écriture de la marche peut prendre différentes formes.

La traduction de la marche peut aussi prendre d'autres formes que par l'écriture.

Comment traduire et interpréter la marche par des supports tels que : le dessin, la voix, la symbolique des formes, la signalétique, le collage, etc ...

L'itinéraire écrit

Cycle 3 / Cycle 4

(Arts plastiques / Français)

L'écriture comme représentation de la marche, du déplacement, de l'itinéraire.

Comment guider un marcheur à travers l'écriture ?

Précision des indications et des détails fournies, chronologie du temps ou de l'espace, repères visuels, repères cardinaux, etc ... L'écriture comme carte mentale du déplacement.

Le cadavre exquis de la marche

Cycle 3 / Cycle 4

(Arts plastiques / Français)

Composer un récit de marcheur collectivement sous une forme écrite, graphique ou volume.

A travers l'exercice du cadavre exquis, composer un voyage, une quête ou un itinéraire sous la forme de récit collectif. Chaque participant exprimera sa vision et ses sensations de la marche avec des moyens traditionnels ou numériques.

Graphie de mouvements

LIGNE, TRACÉ, COURBE, RÉPÉTITION, RYTHME, SCHÉMA, GESTES, REPÈRES, CODES, PSYCHO GÉOGRAPHIE, COULEURS, RELIEF, DIRECTION



Till Roeskens, *le chemin de Marcel*

A ce jour, Till Roeskens a principalement exercé les métiers de conteur, photographe, cinéaste, ouvrier agricole et voyageur. Né en Allemagne, il a jeté l'ancre à Marseille.

Amateur de géographie appliquée, sa recherche se développe dans la rencontre avec quelques fragments de l'espace terrestre et avec celles et ceux qui tentent d'y tracer leurs chemins. Ce qu'il ramène de ses explorations, que ce soit sous la forme d'un livre, d'un film, d'une conférence, d'un conte documentaire ou autres formes légères, ne se voudrait jamais un simple rapport, mais une invitation à l'exercice du regard, une quête de liberté, une tentative de s'orienter dans l'infinie complexité du monde.



Jeremy Wood, *My Ghost, sixteen Years of London, 2000-2016*

Il arrive que Wood nous entraîne dans sa marche. Il partage ainsi avec nous ses fantômes (*My Ghosts*), vision fébrile et fragile d'une Londres courue et parcourue : seize années de trajets implacablement enregistrés par le receveur gps. Pas un trajet, pas une course en ville qui manque à l'appel. Comme dans l'esprit humain tel que Freud l'analyse : rien ne se perd, tout s'additionne en silence. Nous voici embarqués dans les dédales de sa mémoire, dans un palimpseste inlassablement griffonné. Peu importe alors la topographie londonienne : l'espace de la ville coïncide avec l'espace mental. L'artiste est constitué de la somme de ses déplacements, chaque



Mathias Poisson, *serie Graphie de déplacement, 2003*

Depuis quinze années, je dessine des cartes subjectives, des partitions de promenades et réalise des photographies autour de l'écriture du mouvement. Je donne des formes graphiques à des par-cours que j'ai réalisés, seul ou en groupe. Je cartographie des quartiers pour permettre à des marcheurs d'emboîter le pas et d'éprouver un lieu d'une manière bien déterminée, attentive au moindre événement. Je fabrique des traces graphiques expérimentales pour mémoriser mes évolutions micro-géographiques et créer des supports de représentation aux sensations spatiales.



Fernand Deligny, *Lignes d'erre, 1972-75*

Philosophe, psychologue puis instituteur, il s'oppose au soin normatif institutionnel des enfants autistes qu'il juge violent et inadapté, et développe dans les années 60/70 des lieux de vie alternatifs pour ces enfants dans les Cévennes. Il engage un travail de cartographie des déplacements de ces enfants autistes dans leurs lieux de vie afin de lancer des ponts de communication possibles autour de l'agir plutôt que du dire (ces enfants ne parlant pas ou peu).



Anaïs Lelièvre, *Stratum 4*, 2020

Anaïs Lelièvre part d'un dessin originel diversement réalisé au crayon ou au stylo dont elle se sert comme matrice pour le développement de la future installation in situ. Tour à tour réduit ou agrandi par photocopie, le dessin est multiplié autant que nécessaire. L'installation repose sur ce principe de reproduction d'un élément unique. Elle intègre dans son processus de fabrication le rythme structurel du cumul (en strates multiples) ou de la dispersion (isolement de détails) et parvient ainsi à induire une infinie variété d'impressions et le sentiment paradoxal d'une pluralité.

Marcher ... autrement

Cycle 2 / Cycle 3 / Cycle 4

(Arts plastiques / Théâtre / Danse / Éducation Physique et sportive)

La signalétique et les inscriptions codifient notre façon de nous déplacer sur la route, que ce soit en zone urbaine ou en zone rurale. Comment apprendre à se déplacer ? Comment se déplacer autrement ? Comment et pourquoi codifier notre déplacement ?

En échos à *Des routes. Accrochage*, une lecture-projection de l'historien Philippe Artières qui a eu lieu le 16 janvier au FRAC

Convoquant la littérature, la psychanalyse, le cinéma, la photographie et même les manuels de conduite, Philippe Artières montre comment la route, loin d'être un simple moyen de se rendre d'un endroit à un autre, devient un lieu en soi, avec son régime propre d'inscriptions, des inscriptions qui ont le pouvoir extraordinaire de construire des espaces nouveaux, propices à la fiction.

L'expérimentation peut aussi s'inspirer du *Pédibus* de d'Olivier Boussan

La marche comme détournement artistique

Cycle 3 / Cycle 4 / Lycée

(Arts plastiques / Théâtre / Danse)

A travers le regard des street artistes, le promeneur est invité à s'arrêter, ou pas, pour ouvrir les yeux vers une nouvelle lecture des codes de déambulation urbaine (exemple : Jérôme Considérant, Clet Abraham, Banksy, Invader ou encore Olivier Boussan avec le *Pedibus*). Inspiré de ce type démarche, comment traduire le détournement artistique dans le déplacement, dans la marche contrainte par une dimension artistique ?

L'usage des outils traditionnels ou numériques, images fixes, volumes ou mouvement peuvent permettre d'aborder cette question avec différents points de vue.

Le cheminement graphique

Cycle 3 / Cycle 4 / Lycée

(Arts plastiques / Mathématiques / Géographie / Technologie)

La main ou l'outil traduisent de la volonté de se déplacer d'un endroit à l'autre par le geste graphique.

Informar, guider, mémoriser, se repérer, exposer sont diverses manières d'évoquer la marche ou le déplacement sur un territoire prédéfini ou non.

Quelles en sont les différentes formes ? Quels en sont les différents moyens techniques ? Quels types de médias (traditionnels ou numériques) ? Quels types de formats (schéma sur un bout de papier, superposition de plans, impression web, carte touristique, carte IGN, géolocalisation, ...) ?

La graphie du marcheur et l'imaginaire (la paréidolie de la marche)

Cycle 3 / Cycle 4 / Lycée

(Arts plastiques / Mathématiques / Français)

Une paréidolie est une sorte d'illusion d'optique qui consiste à associer un stimulus visuel informe et ambigu à un élément clair et identifiable, souvent une forme humaine ou animale. (Exemple : Mathias Poisson)

Comment traduire cet effet d'optique par des moyens graphiques et plastiques traditionnels ou numériques ?

L'écriture et la typographie peuvent aussi prendre une forme graphique de démarche itinérante (signalétique, calligramme) afin de traduire d'un cheminement, un déplacement, une promenade ou un voyage.

Ligne graphique, silhouette de la marche

Cycle 2 / Cycle 3 / Cycle 4

(Arts plastiques / Mathématiques / Géographie)

Telle une silhouette, une ligne sonore ou l'interprétation du rythme d'un cœur qui bat, la marche s'écrit au fil du relief que nous arpentons, des raccourcis, des détours auxquels le protocole urbain ou la topologie d'un paysage nous contraignent lors de nos déplacements (quotidien, loisir ou exceptionnel).

Telle une ligne du temps, la ligne de la marche se prolonge au fil de pas, des rencontres, des obstacles.

Comment exprimer ou traduire de la marche sous une forme graphique ou plastique simplifiée ? (la ligne)

Exemple de Design graphique déco d'intérieure (theLine : production de silhouettes murales panoramas de ville, ou d'ascension exceptionnelles).

Les visites pour tous les groupes constitués (scolaires et autres) ont lieu le mardi matin et du mercredi au vendredi, de 9h à 18h et le samedi de 10h à 18h, sur réservation uniquement.

Plusieurs formules de visites sont proposées en fonction des expositions, des tranches d'âge et des publics. Votre groupe peut également venir visiter le bâtiment et les expositions de manière autonome. Des médiateurs sont présents en salle pour apporter un soutien si vous en avez besoin.

Les groupes de l'éducation nationale sont accueillis gratuitement, tout comme ceux des centres d'animation et des centres sociaux. Les accompagnateurs bénéficient également de la gratuité.

Réservations auprès de Lola Goulias, chargée des publics au 04 91 91 84 88 ou par mail à lola.goulias@fracpaca.org

Informations pratiques

Horaires d'ouverture des expositions au public :

Du mercredi au samedi de 12h à 19h

et le dimanche de 14h à 18h

Fermé le lundi et les jours fériés

Horaires de visite accompagnée pour les groupes (sur réservation) :

Le mardi matin et du mercredi au vendredi de 9h à 18h et le samedi de 11h à 18h

Pour venir au Frac

Métro et tramway Joliette

Bus lignes 35 et 82 arrêt Joliette

Ligne 49 arrêt Frac

Accès par autoroute A55